

Lot-et-Garonne : la cloche de Beauville a été déposée sous les hourras



La cloche a été auscultée dès sa mise au sol. © Crédit photo : Breton Thierry / SUD OUEST

La cloche de l'église du village a été descendue à des fins de restauration, ce jeudi 3 juin. L'objet qui date de 1739 a été confié à une entreprise spécialisée en la matière

Et la cloche s'est envolée sous les hourras des enfants de l'école de Beauville. Il y avait ce jeudi 3 juin au matin, sur la place du village, ce quelque chose de ce qu'on appelle la France éternelle. Est-ce la cloche, incarnation de ce temps long qui paraît si ancien et anachronique à l'heure de la 5G et de Google, qui donne cette impression ?



Un engin de levage de l'entreprise Dartus à Agen a été employé.
Breton Thierry / SUD OUEST

Nombreux étaient les villageois à s'être donnés rendez-vous à l'heure de la descente de la cloche, une demi-tonne de bronze, frappée du chiffre de 1739, date à laquelle elle a été fondue. Une révolution, deux empires, cinq Républiques plus tard, il était temps pour ce vestige de l'Ancien Régime de connaître une nouvelle jeunesse. Sa restauration, qui rentre dans le cadre de la restauration du clocher de Beauville, est à la charge de l'entreprise Bodet dont la spécialité est la campanologie, l'étude des cloches donc.

Mise au four

Celle de Beauville, usée et battue par le temps qui passe et qu'elle sonne, va rejoindre l'atelier de Trémentines dans le Maine-et-Loire où elle sera brossée, mise au four afin de lui redonner de l'éclat et réhabilitée. « On va restaurer ses anses, sa bélière, son battant de frappe », détaille Michel Riou, chargé d'affaires chez Bodet, entreprise qui depuis vingt ans a restauré environ 2 000 cloches. « Au terme de cette opération, on devrait voir nettement le nom de parrains qui figure sur ses parois. »



L'autre cloche a été fixée au plafond en attendant le nouveau beffroi.
Breton Thierry / SUD OUEST

Le beffroi, la charpente qui supporte la cloche, sera également refait. L'actuel a été découpé afin de prendre en charge l'une des deux cloches (la plus abîmée) du clocher de Beauville classé Monument historique depuis 1929.



Il a fallu passer par la fenêtre...
Breton Thierry / SUD OUEST



Un passage délicat...
Breton Thierry / SUD OUEST



Attention, atterrissage.
Breton Thierry / SUD OUEST

L'opération délicate de levage puis de descente assurée également par la société Bodet s'est déroulée sous les yeux de l'architecte Sandra Tebaldini, du cabinet ACMH de Stéphane Thouin à Agen, qui a coordonné les travaux de restauration du campanile pour un montant d'environ 500 000 euros (financée par la Drac, Région, Département et commune). « Le clocher est à l'origine, au XIII^e, une tour carrée, élément défensif de la bastide au même titre que le château et les remparts. L'église qui date du XVI^e viendra s'y greffer plus tard », explique l'architecte.

La restauration de la cloche intervient dans la dernière phase de chantier de réhabilitation de ce patrimoine du village qui devrait s'achever à la fin de l'année avec la réfection entre autres des planchers, des enduits intérieurs et du retour de la cloche programmé cet automne.



Les enfants de l'école du village avaient été invités à assister au spectacle.
Breton Thierry / SUD OUEST

Le cœur du village

D'ici là, le village vivra sans repère temporel et le son lancinant de ses cloches (la deuxième étant immobilisée). « On la fera sonner à son retour », promet Annie Reimherr, le maire de Beauville. « La cloche de l'église, c'est le cœur du village qui bat », rappelle-t-elle. Refaire « le cœur » à neuf devrait coûter 10 000 euros sur les 30 000 euros nécessaires à l'ensemble de l'opération. Quand la cloche a touché le sol, les Beauvillois se sont pressés pour ausculter cette relique, éloge du temps lent. Elle a même eu droit à des selfies. Le présent n'est jamais loin.